

Contenu

- Les taux d'entrants varient du simple au double selon les États membres de l'UE.....2
- Une fourchette d'âges large chez les étudiants de l'enseignement supérieur au Royaume-Uni et en Suède – une fourchette d'âges resserrée dans de nombreux autres pays.....3
- Un tiers des étudiants sont inscrits en sciences sociales, commerce et droit.....3
- Les femmes sont plus nombreuses dans l'enseignement supérieur.....4
- Le nombre de diplômés par rapport à la population des 20-29 ans varie du simple au triple à l'intérieur de l'UE-25.....5
- Une augmentation de plus de 30 % des diplômés de l'enseignement supérieur en cinq ans.....7
- La prédominance des femmes est plus marquée parmi les diplômés que parmi les étudiants.....7
- La durée de l'enseignement supérieur universitaire est plus courte au Royaume-Uni et en Suède qu'en Italie et en Autriche.....8
- Plus de diplômés en sciences et en technologies.....9
- Le nombre de diplômés en sciences, mathématiques et informatique a plus que doublé dans certains nouveaux États membres.....9

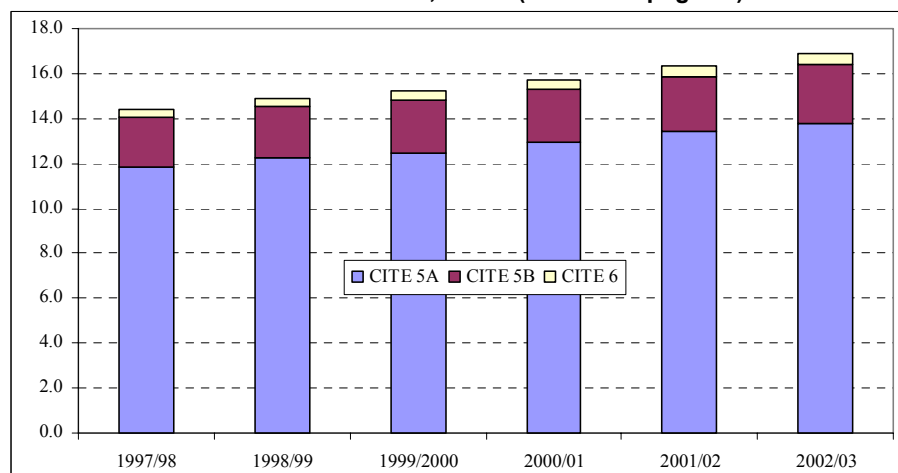


L'Union européenne compte 17 millions d'étudiants dans l'enseignement supérieur

Nombre d'étudiants inscrits en 2002/2003 – diplômés de l'enseignement supérieur en 2003

Le nombre d'étudiants de l'enseignement supérieur dans l'UE approchait les 17 millions en 2002/2003. Cela correspond à une augmentation de 2,5 millions, soit 17 % en cinq ans, depuis 1997/1998. Le nombre d'inscriptions au niveau 6 de la CITE – c'est-à-dire au deuxième cycle de l'enseignement supérieur conduisant à un titre de chercheur hautement qualifié – a progressé de 30 %, passant de 400 000 à 500 000. Cependant, à ce niveau, les chiffres n'incluent pas les étudiants allemands, car pour ceux-ci les données concernant les inscriptions au niveau 6 de la CITE manquent. Si on se réfère au nombre de diplômés, les inscriptions au niveau 6 de la CITE en Allemagne peuvent être estimées à au moins 75 000 en 2002/2003.

Graphique 1: Nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur (en millions), 1997/1998 – 2002/2003, UE-25 (voir notes page 11)



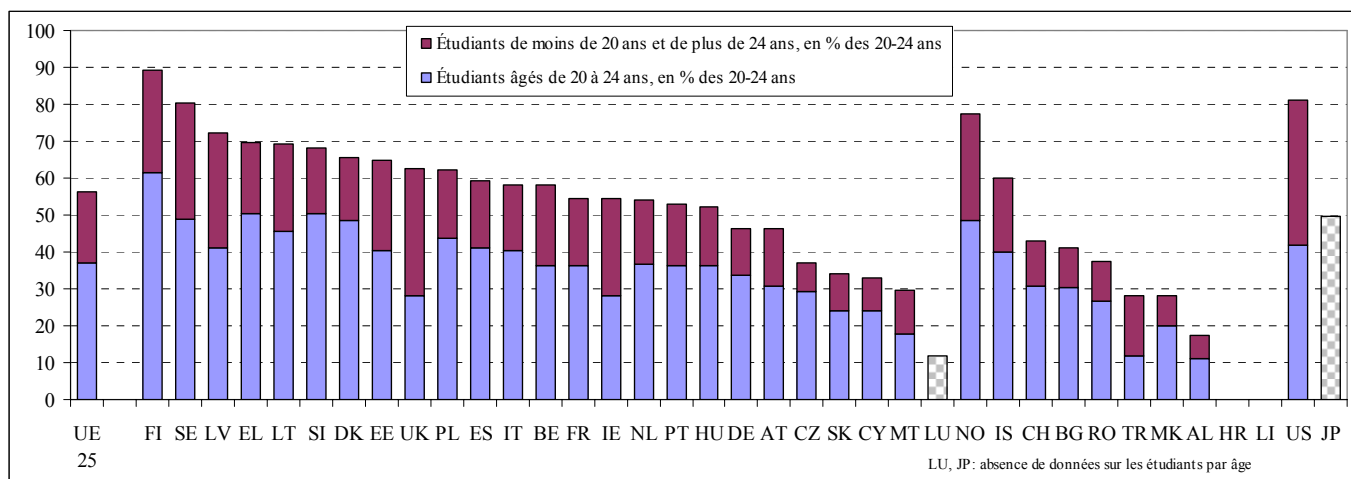
Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

Le graphique 2 présente le nombre d'étudiants de l'enseignement supérieur par rapport à la population d'un pays, le taux de participation de la tranche d'âge des 20-24 ans à l'enseignement supérieur ainsi que le nombre total d'inscriptions dans l'enseignement supérieur, indépendamment de l'âge, en pourcentage des 20-24 ans.

Parmi les pays de l'UE, c'est la Finlande qui compte la plus forte proportion d'étudiants de l'enseignement supérieur par rapport à l'ensemble de la population. Seules la Finlande et la Suède enregistrent des taux d'inscription dans l'enseignement supérieur égaux ou supérieurs à ceux des États-Unis. Les taux d'inscription sont particulièrement bas en Slovaquie, en République tchèque et à Malte. Les faibles taux à Chypre et au Luxembourg s'expliquent par le fait que la plupart des étudiants de l'enseignement supérieur de ces pays étudient à l'étranger: 57 % des étudiants chypriotes et 68 % des étudiants luxembourgeois. Chypre et l'Autriche comptent les pourcentages les plus élevés d'étudiants étrangers sur leur territoire: 29 et 14 % respectivement. Les étudiants étrangers entrants ne sont normalement pas compris dans les statistiques de la population, mais ils le sont dans les statistiques des inscriptions, l'inverse étant vrai pour les étudiants sortants.

Le nombre d'étudiants inscrits dépend des taux d'entrants dans l'enseignement supérieur, mais aussi de la durée des études supérieures. La durée dépend à la fois de la durée théorique des programmes d'études, qui varie selon les pays, et de la durée effective des études jusqu'au diplôme ou à l'abandon.

Graphique 2: Nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur en 2002/2003, en pourcentage des 20-24 ans dans la population (voir notes page 11)



Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

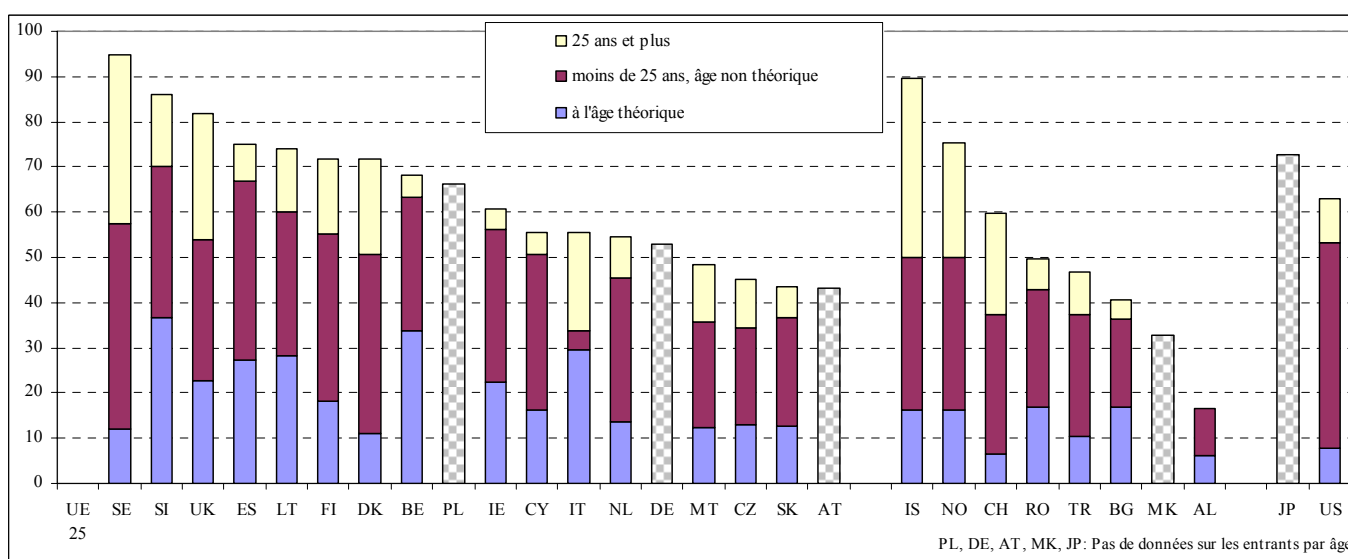
Les taux d'entrants varient du simple au double selon les États membres de l'UE.

On ne dispose pas de statistiques sur les abandons et les durées d'études. Cependant ces données seront collectées courant 2005. Les taux d'entrants dans l'enseignement supérieur pour l'année universitaire 2002/2003 sont présentés dans le graphique 3.

Beaucoup de pays possèdent des données sur les nouveaux entrants qui n'ont jamais accédé aux niveaux 5A ou 5B de la CITE auparavant. Certains des pays pour lesquels des données sont disponibles font état de taux d'entrants deux fois plus élevés que d'autres pays. Le taux d'entrants est obtenu en calculant le rapport entre le nombre total de nouveaux entrants et la population de la tranche d'âge qui correspond théoriquement au passage à l'enseignement supérieur,

c'est-à-dire 18 ou 19 ans dans la plupart des cas. Le taux d'entrants calculé de cette façon s'établit à environ 90 % en Suède et en Islande et à un peu plus de 40 % à peine en Autriche, en Slovaquie et en Bulgarie. Les pays connaissant des taux d'entrants élevés enregistrent également un nombre important d'inscriptions par rapport à la population (graphique 1). La Finlande, qui compte le plus grand nombre d'inscriptions en pourcentage de la classe d'âge des 20-24 ans, n'enregistre pourtant pas le plus fort taux d'entrants, ce qui signifie que la durée des études supérieures y est plus longue qu'en Suède, en Slovaquie et au Royaume-Uni, par exemple (voir aussi le graphique 10).

Graphique 3: Taux d'entrants dans l'enseignement supérieur en 2002/2003 – nouveaux entrants en pourcentage de la population ayant l'âge théorique pour accéder à l'enseignement supérieur (voir notes page 11)



Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

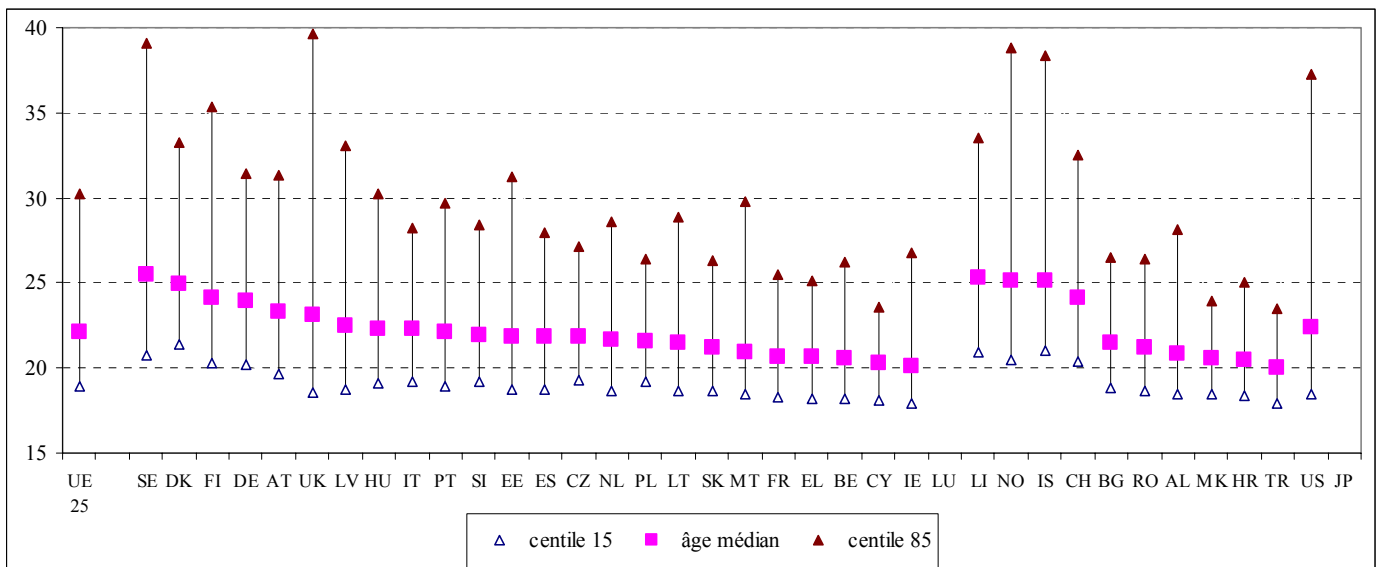
Une fourchette d'âges large chez les étudiants de l'enseignement supérieur au Royaume-Uni et en Suède – une fourchette d'âges resserrée dans de nombreux autres pays.

Les graphiques 2 et 3 font apparaître un nombre important d'inscrits et d'entrants parmi les tranches d'âge supérieures en Suède, au Royaume-Uni et en Islande, par exemple. Les tranches d'âge des étudiants inscrits sont présentées dans le graphique 4.

L'âge médian¹ des étudiants de l'enseignement supérieur (à temps plein et à temps partiel) varie entre 20 et 25 ans dans tous les pays. La fourchette d'âge des étudiants varie cependant considérablement selon les pays. En Pologne, en Slovaquie, en France, en

Grèce, à Chypre, dans tous les pays candidats et dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, les étudiants sont assez proches en âge. 70 % des étudiants (du centile 15 au centile 85) sont âgés de 18 à 25 ans ou de 19 à 26 ans. C'est au Royaume-Uni que l'amplitude des âges est la plus forte: de 19 à 40 ans (du centile 15 au centile 85). On enregistre également beaucoup d'étudiants plus âgés dans l'enseignement supérieur en Suède (21 à 39 ans) et aux États-Unis (19 à 37 ans).

Graphique 4: Âge des étudiants en 2002/2003 (voir notes page 11)



Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

Un tiers des étudiants sont inscrits en sciences sociales, commerce et droit.

Ce sont les disciplines dans lesquelles sont inscrits la plupart des étudiants dans tous les pays à l'exception du Danemark et de la Finlande. Au Danemark, on relève à peu près la même proportion d'inscriptions – soit un quart – dans le domaine de la santé et de la protection sociale et dans celui des sciences sociales, du commerce et du droit. En Finlande, 27 % des étudiants sont inscrits en ingénierie, fabrication et construction, et seulement 22 % en sciences sociales,

commerce et droit. La part des sciences sociales, du commerce et du droit est particulièrement importante en Lettonie, où 53 % des étudiants ont choisi cette filière, et à Chypre, en Pologne, en Slovaquie et en Roumanie où les inscriptions atteignent près de 45 %. Les sciences, les mathématiques et l'informatique connaissent le plus de succès en Irlande (17 % des étudiants), en Grèce (16 %) et au Royaume-Uni (15,5 %).

1

L'âge médian est l'âge qui permet de diviser les étudiants en deux groupes de taille égale, 50 % d'entre eux étant plus jeunes et 50 % d'entre eux plus âgés que cet âge médian. L'âge centile 15 est l'âge par rapport auquel 15 % des étudiants sont plus jeunes et 85 % plus âgés; l'âge centile 85 est l'âge par rapport auquel 85 % des étudiants sont plus jeunes et 15 % plus âgés.

Tableau 1: Pourcentage d'inscriptions dans l'enseignement supérieur par domaine

2002/2003	Éducation	Lettres et arts	Sciences sociales, commerce et droit	Sciences, mathématiques et informatique	Ingénierie, fabrication et construction	Agriculture et médecine vétérinaire	Santé et protection sociale	Services
UE-25	9,7 (s)	13,1 (s)	34,0 (s)	11,0 (s)	14,9 (s)	2,0 (s)	12,2 (s)	3,2 (s)
BE	14.1	11.1	32.0	9.0	11.5	2.4	18.5	1.5
CZ	12.2	9.0	26.9	10.3	20.5	4.0	13.0	4.0
DK	10.6	17.2	23.8	8.9	10.8	1.6	24.9	2.2
DE	7.3	16.5	27.6	14.6	15.3	1.4	14.9	2.4
EE	9.9	11.5	37.8	10.1	11.6	2.5	9.7	7.0
EL	6.9	13.6	32.0	16.0	3.8	5.8	6.9	5.0
ES	8.2	10.6	33.6	13.5	17.6	2.6	9.2	4.8
FR	:	:	:	:	:	:	:	:
IE	6.0	21.5	24.1	17.1	13.5	1.5	12.0	4.2
IT	5.8	15.5	38.4	7.7	16.4	2.3	11.7	2.2
CY	11.7	9.8	44.0	13.0	3.5	0.1	4.1	13.8
LV	14.7	6.9	52.6	7.0	9.9	1.8	3.5	3.7
LT	14.6	7.0	37.5	5.8	19.7	2.6	9.2	3.6
LU	:	:	:	:	:	:	:	:
HU	13.5	7.5	40.3	6.8	14.2	3.3	7.3	7.1
MT	20.3	11.1	37.0	5.2	7.5	0.3	17.7	0.8
NL	14.4	7.9	41.6	6.1	10.2	1.6	15.9	2.3
AT	14.6	11.9	36.0	11.7	13.6	1.4	9.3	1.6
PL	13.4	9.1	44.8	6.9	14.6	2.2	3.0	6.0
PT	11.8	8.6	31.6	7.9	21.1	2.3	11.4	5.3
SI	10.2	6.6	44.2	4.8	17.2	2.8	6.7	7.4
SK	15.9	5.7	27.8	8.7	17.9	4.2	12.4	7.4
FI	5.4	14.8	22.2	11.6	26.6	2.4	12.6	4.3
SE	15.0	13.4	26.1	10.1	17.3	0.8	15.6	1.6
UK	8.6	18.0	28.9	15.5	8.9	1.0	19.2	:
BG	9.2	8.9	40.9	5.1	22.1	2.2	5.7	5.9
HR	4.9	10.3	34.9	7.1	17.0	3.6	7.6	14.6
RO	3.5	11.6	44.7	5.5	22.2	3.1	6.3	3.1
TR	18.3	7.6	26.2	10.7	20.6	4.4	8.0	4.2
IS	19.6	14.3	35.0	10.7	6.5	0.5	11.7	1.7
LI	-	10.2	54.5	10.0	25.2	-	-	-
NO	15.9	10.5	32.6	11.9	6.6	1.1	18.4	2.9
CH	9.6	12.8	38.6	11.6	13.7	1.4	9.3	3.0
AL	:	:	:	:	:	:	:	:
MK	13.2	11.2	27.5	7.6	19.8	4.7	9.6	6.3
US	:	:	:	:	:	:	:	:
JP	7.3	17.8	31.7	3.2	18.4	2.4	11.9	7.3

Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

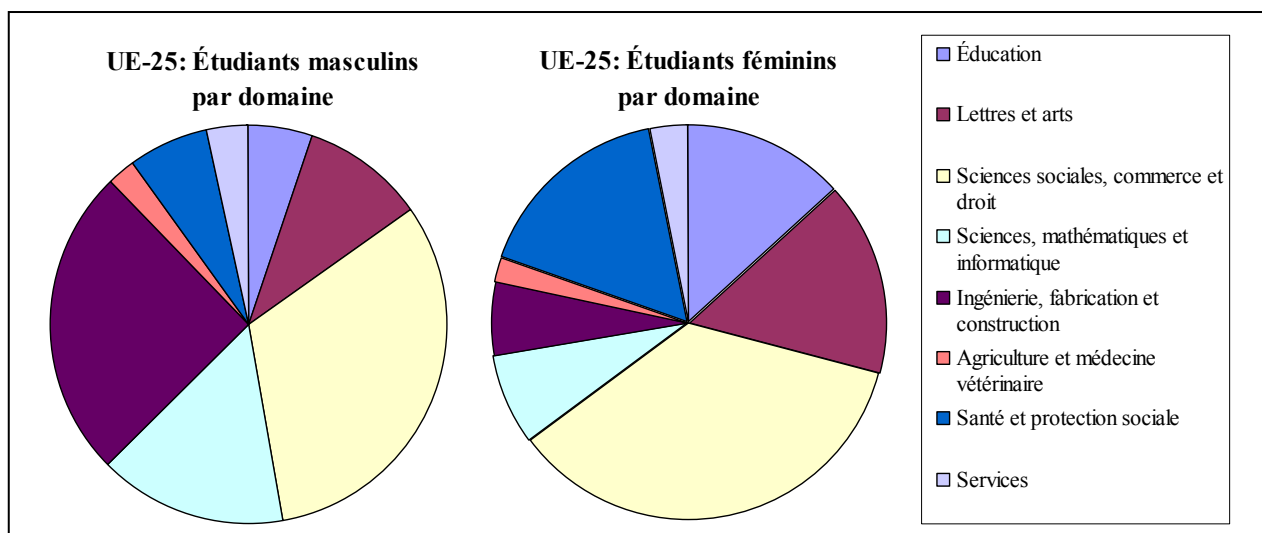
NB: Les inscriptions dans un domaine non identifié ne sont pas prises en compte dans le dénominateur.

Les femmes sont plus nombreuses dans l'enseignement supérieur

Les étudiantes sont plus nombreuses que les étudiants dans tous les États membres de l'UE, sauf en Allemagne, où le nombre des étudiants masculins est légèrement plus élevé (50,5 %). En Suisse, en Turquie et au Japon, les étudiants masculins sont également plus nombreux. La proportion de femmes est de 54,6 %

dans l'UE-25. Le pourcentage de femmes est en constante progression d'une année à l'autre. Leur part se situait juste en-deçà de 53 % en 1997/1998. La féminisation est particulièrement nette en Islande, en Albanie et dans les pays baltes, où les femmes dépassent 60 % de la population estudiantine.

Graphique 5: Inscriptions par domaine et par sexe en 2002/2003 (voir notes page 11)



Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

Les femmes et les hommes sont inscrits dans des domaines différents. En agriculture et médecine vétérinaire ainsi que dans le domaine des services, la répartition par sexe est assez équilibrée (respectivement 49 et 53 % de femmes). Dans le domaine de l'éducation, les trois quarts des étudiants sont des femmes, dans les lettres et les arts, leur proportion est de deux tiers. En sciences, mathématiques et informatique, les hommes représentent les deux tiers des étudiants, en ingénierie, fabrication et construction les trois quarts. Ce schéma se vérifie plus ou moins dans tous les pays. Cependant, en sciences, mathématiques et informatique, plus de

50 % des étudiants sont des femmes en Bulgarie et Roumanie et près de 50 % en Irlande et au Portugal. Les tendances dans la répartition des inscriptions par domaine ont été plus ou moins constantes depuis 1997/1998. Les effectifs croissants de femmes se sont inscrits dans pratiquement les mêmes domaines que les étudiantes des années antérieures. Le pourcentage de femmes en sciences, mathématiques et informatique a néanmoins plus progressé que celui des femmes dans l'enseignement supérieur en général, alors qu'un léger recul du pourcentage de femmes a été observé dans le domaine de l'ingénierie, de la fabrication et de la construction.

Le nombre de diplômés par rapport à la population des 20-29 ans varie du simple au triple à l'intérieur de l'UE-25.

Le nombre de diplômés (tant leur nombre total que le nombre de ceux qui ont obtenu leur premier diplôme) par rapport à la population pour l'année civile 2003 apparaît dans le graphique 6.

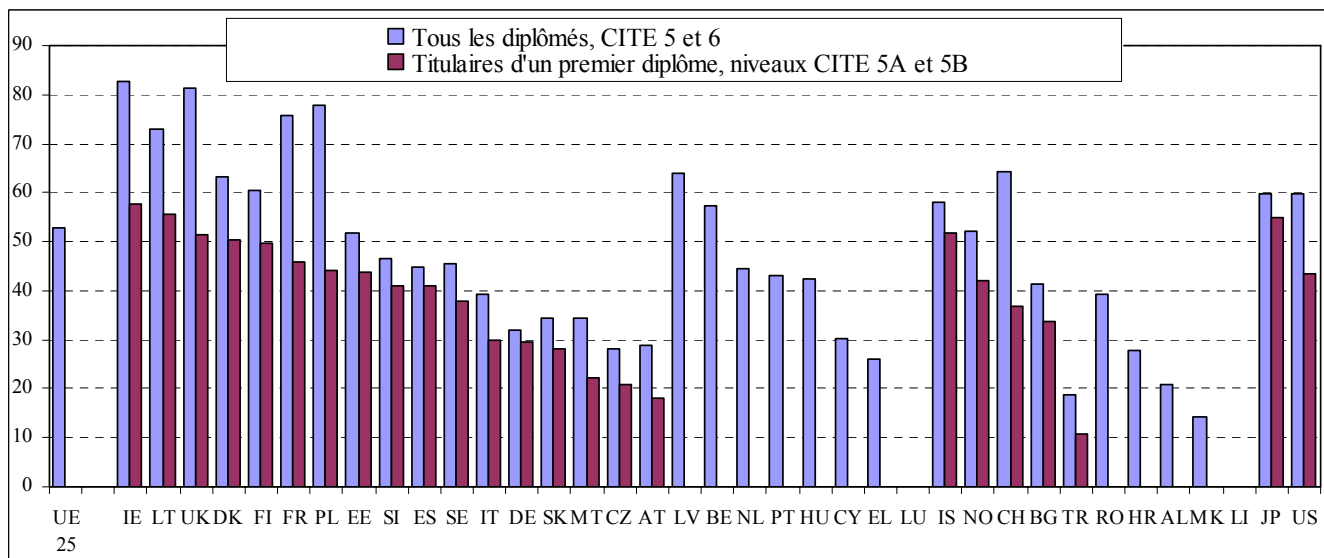
La structure des diplômes varie selon les pays. Dans certains pays, il existe principalement un diplôme de niveau CITE 5A sanctionnant un programme long, tandis que dans d'autres pays, il existe un premier, un deuxième, voire un troisième diplôme qui sont délivrés successivement aux étudiants. La structure de l'enseignement supérieur est en train de changer en Europe. Un des principes du «processus de Bologne» prévoit l'introduction d'un système reposant essentiellement sur deux cycles principaux sanctionnés par une licence ("Bachelor's degree") suivie d'une maîtrise ou maîtrise ("Master's degree"). Des décisions concernant cette structure ont été prises dans presque tous les pays européens, mais les délais de mise en œuvre varient de manière considérable. Les statistiques relatives aux diplômés continueront donc, pendant quelques années encore, à se baser sur des structures de diplômes différentes suivant les pays.

Le graphique 6 montre que les diplômes multiples sont les plus répandus en Pologne, en Irlande, au Royaume-Uni et en France, mais qu'ils sont pratiquement inexistantes en Allemagne, en Espagne et au Japon. Certains pays sont toutefois dans l'impossibilité de fournir des données sur les titulaires d'un premier diplôme.

Pour 2003, le taux d'obtention des diplômes (à savoir le rapport entre le nombre total de personnes ayant obtenu un premier diplôme de niveau CITE 5A ou 5B et la population de 20 à 29 ans, exprimé en pour mille)² est le plus élevé en Irlande, au Royaume-Uni, en Lituanie, au Danemark, en Islande et au Japon, avec plus de 50‰. À Malte, en Autriche et en République tchèque, ce taux atteint 20 ‰ environ, et en Turquie seulement 10 ‰. Si on prend en compte tous les diplômés en 2003, y compris ceux qui ont obtenu un deuxième ou un troisième diplôme, les taux les plus élevés sont enregistrés en Irlande, au Royaume-Uni et en Pologne, avec environ 80 diplômés pour mille habitants âgés de 20 à 29 ans.

²Calculé de la sorte, cet indicateur constitue une estimation du taux de diplômés d'une cohorte d'âge correspondant à la moyenne des cohortes de 20 à 29 ans.

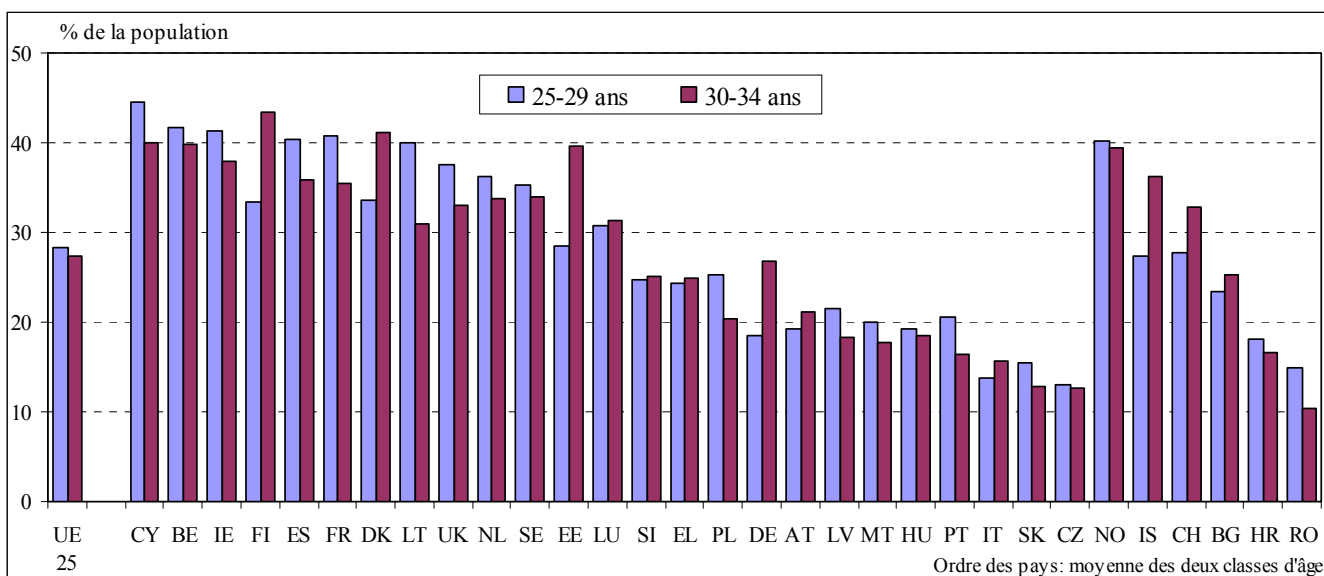
Graphique 6: Nombre de diplômés pour 1 000 habitants âgés de 20 à 29 ans en 2003 (voir notes page 11)



Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

Les taux d'obtention de diplômes peuvent être comparés avec les taux d'accomplissement d'études supérieures dans les tranches d'âge plus jeunes de la population. Le graphique 7 montre le pourcentage des 25-29 ans et des 30-34 ans qui ont achevé des études supérieures par rapport à l'ensemble de la population.

Graphique 7: Nombre de personnes ayant achevé des études supérieures (niveaux CITE 5 et 6) en 2004.



Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

La comparaison des graphiques 6 et 7 fait apparaître une correspondance dans l'ordre des pays, même si le niveau d'études accompli en 2004 dépend principalement des taux d'obtention de diplômes au cours des années antérieures à 2003 et, dans une certaine mesure, des tendances migratoires. Les pays où le taux d'obtention de diplômes (pour un premier diplôme) est inférieur à 30 % en 2003 ont tous un taux proche de 20 % ou inférieur en ce qui concerne l'achèvement d'études supérieures. Néanmoins, les deux pays qui comptent les plus fortes proportions de jeunes ayant suivi des études supérieures, à savoir

Chypre et la Belgique, n'enregistrent pas pour autant les taux d'obtention de diplômes les plus élevés. Dans le cas de Chypre, beaucoup d'étudiants suivent des études et passent leurs diplômes à l'étranger. Le nombre de personnes qui obtiennent un diplôme pour la première fois n'est pas disponible pour la Belgique. L'Irlande, la Finlande, la France et le Danemark connaissent tous des proportions importantes d'obtentions d'un premier diplôme et des niveaux élevés d'accomplissement d'études supérieures dans la classe d'âge des 25-34 ans.

Une augmentation de plus de 30 % des diplômés de l'enseignement supérieur en cinq ans

Le nombre total de diplômés (tous diplômes confondus : 1^{er}, 2^{ème} et suivants) dans l'UE-25 s'est établi à 3,3 millions en 2003, à comparer avec environ 2,5 millions en 1998, ce qui équivaut à une augmentation de plus de 30 % du nombre de diplômés depuis 1998. Durant la même période, le nombre de jeunes dans la population a diminué (de 4 % dans la tranche d'âge des 20-29 ans).

Le nombre de diplômés a progressé dans tous les pays par rapport à la population âgée de 20 à 29 ans, sauf en Norvège et en Finlande. L'augmentation du nombre de diplômés est particulièrement importante dans les nouveaux États membres. Dans tous les nouveaux États membres, à l'exception de Chypre, le nombre de

diplômés a progressé de plus de 50 %, tandis que le nombre des 20-29 ans a reculé ou augmenté moins vite: de 9 % tout au plus (en Pologne et en Slovaquie).

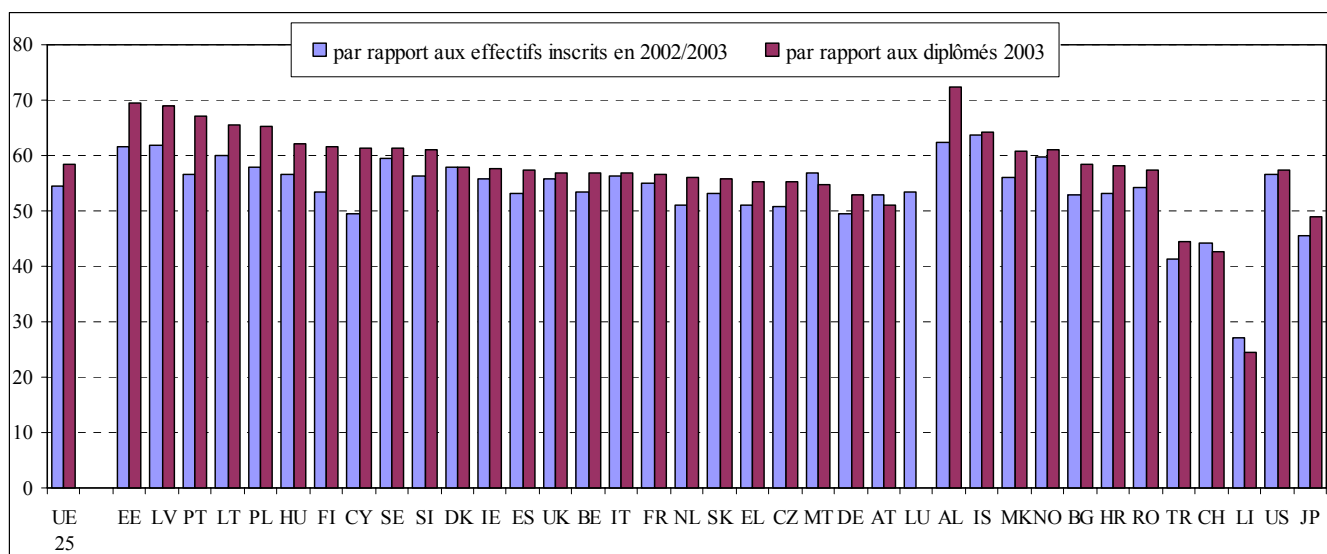
L'augmentation du nombre de diplômés est imputable, dans une certaine mesure, au fait que les diplômés multiples sont devenus plus fréquents. Le nombre de doctorats (CITE 6) a augmenté de 16 %. On ne dispose pas de données fiables sur le nombre d'obtentions de premiers diplômes aux niveaux 5A et 5B de la CITE pour 1998, mais les données relatives aux étudiants obtenant leur premier diplôme dans la structure des diplômes d'un pays suggèrent que la progression des "primo-diplômés" au niveau 5 de la CITE pourrait être de l'ordre de 20 à 24 %.

La prédominance des femmes est plus marquée parmi les diplômés que parmi les étudiants.

Les données sur les inscriptions et les diplômés démontrent que les femmes sont plus nombreuses à être diplômées que les hommes. Le pourcentage d'étudiantes en 2002/2003 était de 54,6 % tandis que le pourcentage de diplômées en 2003 atteignait 58,3 %. Les femmes représentent 49,3 % de la population âgée de 20 à 29 ans. La part des femmes s'est accrue d'année en année, aussi bien parmi les étudiants que parmi les diplômés. La proportion de femmes ayant obtenu un diplôme en 1998 s'établissait à 54,8 %.

Le taux plus élevé d'obtention de diplômes chez les femmes peut être dû à des différences entre les sexes en ce qui concerne la durée des programmes d'études et les domaines choisis, ou à un taux d'abandon légèrement inférieur parmi les femmes. Le graphique 8 montre qu'en 2003 le pourcentage de femmes était plus élevé parmi les diplômés que parmi les étudiants dans tous les pays, à l'exception de Malte, de l'Autriche, de la Suisse et du Liechtenstein. Dans les pays baltes, au Portugal, à Chypre et en Albanie, cette prédominance féminine chez les diplômés est particulièrement nette.

Graphique 8: Pourcentage de femmes parmi les étudiants et les diplômés, niveaux 5-6 de la CITE (voir notes en page 11)

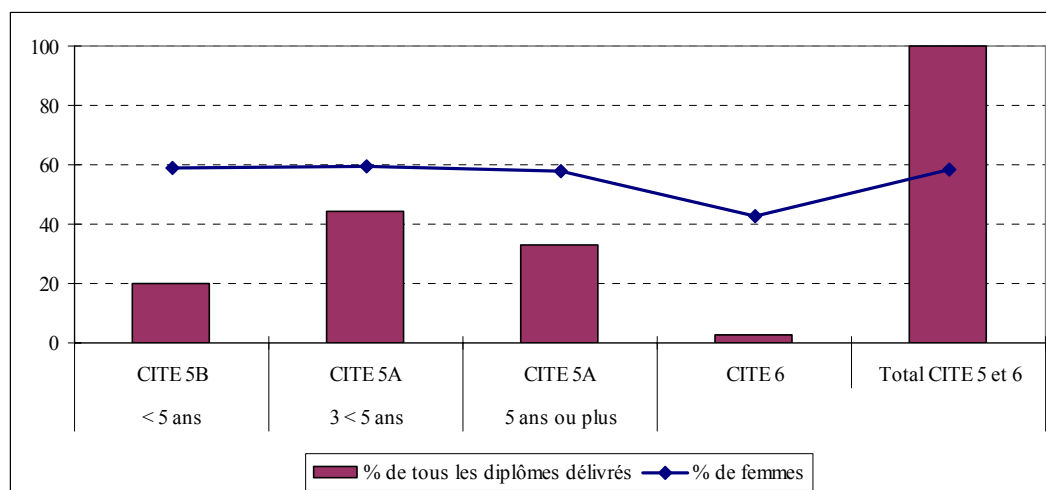


Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

Les données disponibles indiquent que les femmes tendent, dans une certaine mesure, à choisir, plus que les hommes, des filières diplômantes plus courtes. Le graphique 9 présente les pourcentages de diplômées des niveaux 5A et 5B de la CITE, par durée cumulée, et du niveau 6 de la CITE. Globalement, la proportion de femmes est de 59,2 % dans les programmes d'études

d'une durée cumulée inférieure à 5 ans, tandis qu'elle est de 57,8 % dans les programmes d'une durée cumulée de 5 ans ou plus. Parmi les diplômés du niveau 6 de la CITE, c'est-à-dire les titulaires d'un titre de chercheur hautement qualifié, la part des femmes n'est que de 42,8 %.

Graphique 9: Part des différents types de diplômes délivrés en 2003 et pourcentage de femmes parmi les diplômés, UE-25 (voir notes page 11)



Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

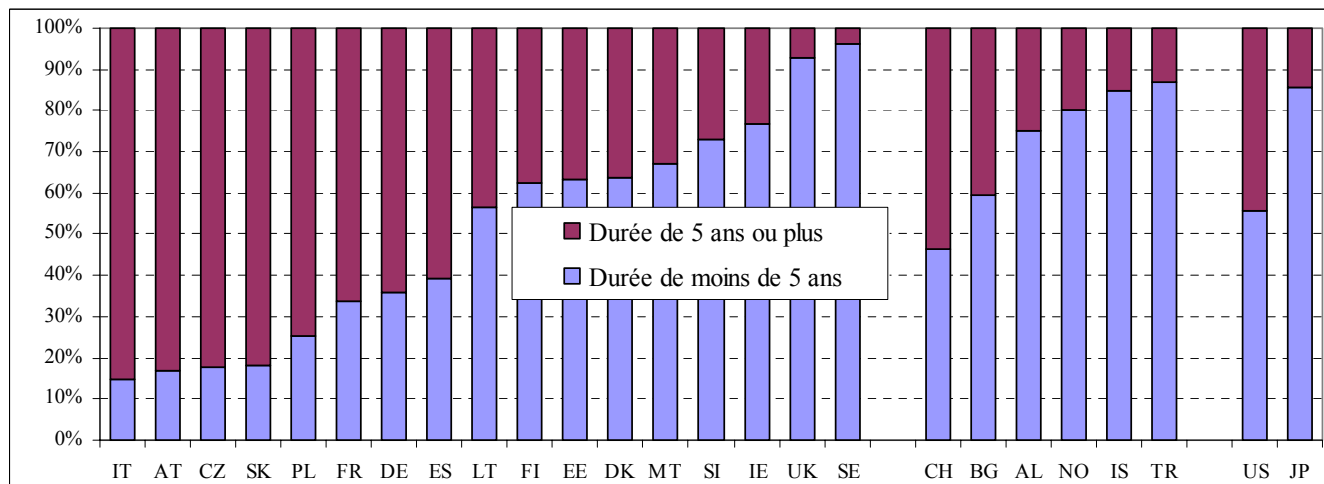
La durée de l'enseignement supérieur universitaire est plus courte au Royaume-Uni et en Suède qu'en Italie et en Autriche

Le graphique 10 fait apparaître, pour 2003, les pourcentages de diplômés de niveau 5A de la CITE répartis selon la durée cumulée finale: moins de 5 ans ou 5 ans et plus. La durée cumulée finale pour les étudiants obtenant leur premier diplôme est estimée d'après la durée théorique prévue pour l'obtention du 1^{er} diplôme, puis du 2^{ème} et des diplômes suivants délivrés en 2003. On ne dispose pas de données pour tous les pays, car les pays dont la structure des programmes d'études prévoit les diplômes multiples n'ont pas tous

pu fournir de données sur les durées cumulées finales théoriques.

La durée des programmes correspondant au niveau 5A de la CITE varie selon les pays. En Italie, en Autriche, en République tchèque et en Slovaquie, plus de 80 % des diplômés de niveau 5A de la CITE ont suivi des programmes d'une durée totale de 5 ans ou plus. C'est en Suède (4%) et au Royaume-Uni (7%) que ce pourcentage est le plus faible.

Graphique 10: Durée cumulée des programmes qui ont abouti à la délivrance de diplômes de niveau CITE 5A en 2003, pourcentage des programmes inférieurs à 5 ans et des programmes de 5 ans ou plus (voir notes page 11)



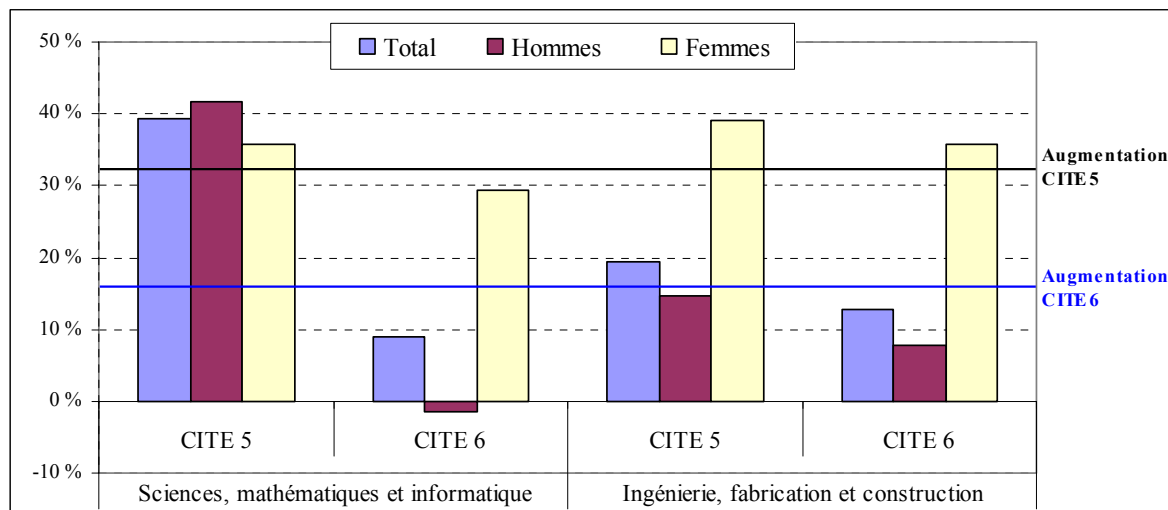
Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

Plus de diplômés en sciences et en technologies

Des inscriptions plus nombreuses dans les domaines scientifiques et technologiques sont d'une importance capitale si l'UE doit devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique

du monde. De ce fait, les séries chronologiques relatives aux diplômés de l'enseignement supérieur en sciences et technologies font l'objet d'une attention particulière.

Graphique 11: Diplômés en sciences et en technologies dans l'UE-25. Variation (en %) de 1998 à 2003 (voir notes page 11)



Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

Le graphique 11 illustre les variations en pourcentage, entre 1998 et 2003, du nombre de diplômés des niveaux CITE 5 et 6 dans le domaine des sciences, mathématiques et informatique d'une part, et dans celui de l'ingénierie, de la fabrication et de la construction d'autre part. Tous les diplômés sont inclus, qu'ils soient titulaires d'un 1^{er} ou d'un 2^{ème} diplôme ou davantage.

Le nombre des diplômés en sciences, mathématiques et informatique a davantage progressé que le nombre total de diplômés, tous domaines confondus (39,2 % contre 32,8 % au niveau CITE 5). En revanche, au niveau CITE 6, l'augmentation a été moindre que celle du nombre de diplômés pour l'ensemble des domaines: 9 % contre 16 %. Au niveau 5 de la CITE,

l'augmentation (en pourcentage) du nombre de femmes parmi les diplômés est inférieure à celle du nombre des hommes. Au niveau 6 de la CITE, le nombre de diplômés hommes a même diminué, alors que le nombre de femmes diplômées a augmenté de 29 %, passant de 7 800 à 10 100.

Dans le domaine "ingénierie, fabrication et construction", la progression du nombre de diplômés est plus faible que celle des diplômés de tous les domaines réunis, aussi bien au niveau CITE 5 qu'au niveau CITE 6. Cependant, le nombre de femmes a augmenté de plus de 35 % pour les deux niveaux; ce chiffre est proche de l'augmentation globale du nombre de diplômées (40 %).

Le nombre de diplômés en sciences, mathématiques et informatique a plus que doublé dans certains nouveaux États membres.

Le tableau 2 présente le nombre de diplômés de l'enseignement supérieur dans l'ensemble des domaines ainsi que dans les deux domaines "sciences, mathématiques et informatique" et "ingénierie, fabrication et construction" en 2003, l'évolution en pourcentage par rapport à 1998 et la proportion de femmes parmi les diplômés en 1998 et en 2003.

Le nombre de diplômés en sciences a plus que doublé en République tchèque, en Lettonie, en Lituanie, à Malte, en Pologne et en Slovaquie. Dans le domaine de l'ingénierie, le nombre de diplômés n'a doublé qu'à Malte - en partant d'un nombre initial très faible de diplômés dans les deux domaines.

Ce n'est qu'en Allemagne et en Autriche que le nombre de diplômés en sciences a diminué. La part des jeunes dans la population s'est également réduite (de 9% dans

les deux pays en ce qui concerne les 20-29 ans); en conséquence, par rapport à l'ensemble de la population, le nombre de diplômés en sciences et en ingénierie réunis est à peu près le même qu'en 1998 dans ces deux pays.

Les sciences attirent davantage les femmes que l'ingénierie, même si le nombre de femmes a progressé de 3,2 points de pourcentage dans le domaine de l'ingénierie alors qu'il a diminué de 0,3 point de pourcentage en sciences. Les femmes constituent la majorité des diplômés en sciences dans 6 pays: Italie, Pologne, Portugal, Bulgarie, Roumanie et Albanie. Parmi les diplômés en ingénierie, les femmes ne sont majoritaires dans aucun pays. En 2003, le pourcentage le plus élevé de diplômées en ingénierie a été relevé en Estonie (40,8 %).

Tableau 2: Nombre de diplômés de l'enseignement supérieur dans les domaines "sciences, mathématiques et informatique" et "ingénierie, fabrication et construction" en 2003; variations (en %) par rapport à 1998 et pourcentage de femmes parmi les diplômées en 1998 et 2003.

	Diplômés CITE 5 - 6											
	Tous les domaines d'études				Sciences, mathématiques et informatique				Ingénierie, fabrication et construction			
	Nombre de diplômés en 2003	variation (%) par rapport à 1998	% de femmes en 1998	% de femmes en 2003	Nombre de diplômés en 2003	variation (%) par rapport à 1998	% de femmes en 1998	% de femmes en 2003	Nombre de diplômés en 2003	variation (%) par rapport à 1998	% de femmes en 1998	% de femmes en 2003
UE-25	3 235 622 (s)	32,3 (s)	54,8 (s)	58,3 (s)	332 302 (s)	36,3 (s)	42,1 (s)	41,8 (s)	422 445 (s)	19,2 (s)	19,5 (s)	22,7 (s)
BE	74,367	:	:	57.0	6,750	34.6	30.1	31.7	7,601	:	:	19.3
CZ	47,178	54.2	50.5	55.2	3,467	126.2	28.6	38.7	7,244	21.1	21.5	24.7
DK	42,637	37.3	56.3	58.0	3,632	60.3	32.3	30.6	4,800	27.2	29.4	30.1
DE	304,773	-5.5	48.1	53.0	28,562	-10.5	30.2	34.9	51,718	-13.6	13.9	17.2
EE	9,877	:	:	69.5	776	:	:	44.6	914	:	:	40.8
EL	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
ES	299,401	24.3	57.6	57.2	33,411	50.2	43.1	37.7	50,663	65.9	24.1	25.6
FR	584,849	17.6	55.5	56.6	75,894	13.8	46.9	41.0	95,481	15.9	18.5	21.7
IE	53,808	32.1	53.0	57.6	9,463	24.9	48.1	45.3	6,281	15.5	15.0	18.7
IT	290,340	61.4	56.3	56.9	21,526	37.4	56.3	52.2	45,300	62.9	26.8	27.9
CY	3,213	23.7	66.0	61.3	288	60.9	55.9	47.2	98	-47.0	22.2	26.5
LV	20,763	98.8	63.9	69.0	1,307	197.0	58.4	46.8	1,484	-6.1	25.8	29.9
LT	34,454	79.4	62.2	65.4	1,735	111.1	40.3	47.8	5,983	53.1	35.8	32.2
LU	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:	:
HU	67,606	54.4	57.3	62.2	1,969	-0.8	45.2	33.2	5,617	-5.3	23.4	24.3
MT	2,048	53.1	53.7	54.7	84	200.0	32.1	35.7	98	157.9	2.6	18.4
NL	89,341	11.5	52.1	56.0	4,965	13.0	26.2	29.3	9,590	4.1	12.3	12.8
AT	29,176	10.4	45.8	50.9	2,028	-17.8	31.2	33.8	6,246	-1.7	11.9	16.9
PL	477,785	106.0	58.5	65.1	19,050	231.0	62.8	51.0	36,110	64.9	23.8	23.8
PT	68,511	47.4	63.8	67.2	4,086	62.5	55.0	58.2	8,926	53.2	31.6	33.9
SI	13,931	42.7	56.6	61.0	476	3.0	41.6	39.3	2,120	13.7	19.9	22.4
SK	31,852	82.6	56.7	55.8	2,809	132.1	27.4	41.2	4,870	96.8	29.2	30.5
FI	38,623	-0.9	61.2	61.5	2,841	16.7	46.8	48.5	8,253	6.6	16.9	20.5
SE	49,345	41.7	58.5	61.2	4,748	56.9	35.4	46.4	10,319	71.5	21.9	28.6
UK	601,744	29.2	53.2	57.0	102,435	58.0	39.4	42.2	52,729	-7.6	17.1	19.2
BG	47,277	12.8	66.0	58.5	2,132	45.8	60.7	55.9	7,432	41.3	41.3	38.2
HR	16,891	:	:	58.1	1,232	:	:	41.8	2,161	:	:	24.2
RO	136,580	:	53.2	57.3	7,632	:	62.8	64.2	24,912	:	24.1	31.8
TR	253,051	:	:	44.5	23,311	:	:	43.8	46,331	:	:	25.1
IS	2,516	70.6	56.9	64.3	271	34.8	30.3	41.0	139	71.6	17.3	25.9
LI	61	:	:	24.6	11	:	:	18.2	14	:	:	50.0
NO	30,127	-22.6	61.1	61.1	2,841	80.2	30.6	28.6	2,540	-19.7	25.5	25.4
CH	57,524	:	:	42.7	5,795	:	:	19.3	6,811	:	:	10.7
AL	5,202	:	:	72.4	101	:	:	75.2	218	:	:	29.8
MK	4,524	38.8	52.7	60.9	321	0.6	55.5	67.9	730	-16.3	28.7	29.3
US	2,352,271	13.8	55.9	57.4	245,970	45.3	43.0	41.4	184,740	3.1	17.1	19.2
JP	1,040,354	-6.0	50.4	49.0	30,272	21.0	23.5	25.6	199,405	-5.0	10.9	12.7

Source: Eurostat: Statistiques de l'éducation

➤ INFORMATIONS ESSENTIELLES – NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Les données relatives aux inscriptions et aux diplômés proviennent de la collecte commune des données annuelles UOE (Institut de statistique de l'UNESCO, OCDE, Eurostat). Les données sur les niveaux d'éducation atteints proviennent de l'enquête sur les forces de travail dans l'Union européenne (EFT).

Abréviations et symboles statistiques:

: non disponible - sans objet ou nul s = estimation d'Eurostat

Codes des pays:

BE: Belgique, **CZ:** République tchèque, **DK:** Danemark, **DE:** Allemagne, **EE:** Estonie, **EL:** Grèce, **ES:** Espagne, **FR:** France, **IE:** Irlande, **IT:** Italie, **CY:** Chypre, **LV:** Lettonie, **LT:** Lituanie, **LU:** Luxembourg, **HU:** Hongrie, **MT:** Malte, **NL:** Pays-Bas, **AT:** Autriche, **PL:** Pologne, **PT:** Portugal, **SI:** Slovénie, **SK:** Slovaquie, **FI:** Finlande, **SE:** Suède, **UK:** Royaume-Uni, **IS:** Islande, **LI:** Liechtenstein, **NO:** Norvège, **CH:** Suisse, **BG:** Bulgarie, **HR:** Croatie, **RO:** Roumanie, **TR:** Turquie, **AL:** Albanie, **MK:** ancienne République yougoslave de Macédoine (ARYM), **US:** États-Unis d'Amérique, **JP:** Japon

Nomenclature CITE:

Les données sont classées selon la classification internationale type de l'éducation (CITE), révisée en 1997. Pour plus d'informations sur la CITE, voir le site web:

[Institut de statistique de l'UNESCO](http://www.uis.unesco.org/)

Niveau 5 de la CITE: Premier cycle de l'enseignement supérieur (ne conduisant pas directement à un titre de chercheur de haut niveau), regroupant des programmes d'une durée minimale de deux ans, répartis dans les deux catégories suivantes:

Type A: programmes fondés sur la théorie et/ou préparant à la recherche (histoire, philosophie, mathématiques, etc.) ou permettant d'accéder à des professions qui exigent de hautes compétences (par exemple médecine, dentisterie, architecture, etc.).

Type B: programmes orientés vers la pratique/spécifiques à une profession donnée et principalement destinés à permettre aux participants d'acquérir les compétences pratiques et le savoir-faire nécessaires pour occuper un emploi dans une profession ou un métier particulier, dont l'achèvement avec succès conduit normalement à l'obtention d'un titre utilisable sur le marché du travail.

Niveau 6 de la CITE: deuxième cycle de l'enseignement supérieur, regroupant des programmes qui conduisent à l'obtention d'un titre de chercheur

hautement qualifié (doctorat, par exemple) et qui sont consacrés à des études approfondies ainsi qu'à des travaux de recherche originaux, sans être fondés uniquement sur des cours.

Notes spécifiques aux pays:

Graphiques 1, 2, 4, 5, 8 et tableau 1 (inscriptions)

UE-25: estimations (dans le graphique 1, en l'absence de données pour un pays, on a recours aux données de l'année précédente ou de l'année la plus proche. Dans les graphiques 1, 2, 4 et 8, le Luxembourg n'est pas inclus. Dans le tableau 1 et le graphique 5, la France et le Luxembourg ne sont pas inclus, les données pour 2001/2002 sont prises en compte pour la Grèce).

BE: les données excluent les établissements privés indépendants

DE, SI, AL: les données excluent le niveau 6 de la CITE.

EL: les données sur les inscriptions par domaine en 2002/2003 se réfèrent à 2001/2002 pour la Grèce.

LU, CY, LI: La plupart des étudiants du supérieur font leurs études à l'étranger et ne sont pas inclus.

MK: les données excluent les deuxièmes diplômes de niveau 5A et le niveau 6 de la CITE.

Graphique 3 (Entrants)

BE: Les données sur les entrants dans les établissements privés indépendants, dans l'enseignement de promotion sociale et dans l'enseignement supérieur dans la communauté germanophone font défaut.

CY: La plupart des étudiants du supérieur font leurs études à l'étranger et ne sont pas inclus.

Graphiques 6, 8, 9, 10, 11 et tableau 2 (diplômés)

UE-25: estimations (en cas d'absence de données pour un pays, on a eu recours à celles de l'année précédente). LU n'est pas inclus. EL n'est pas inclus dans les estimations des diplômés par domaine).

BE: les données de la communauté flamande excluent les deuxièmes diplômes de l'enseignement supérieur non universitaire.

CY, LU, LI: les données excluent les étudiants du supérieur diplômés à l'étranger. Les domaines d'études dans le pays sont limités.

EL, FI: les données 2003 se rapportent à 2002.

EL: les données sur les diplômés par domaine font défaut.

IT: dans le graphique 10, les données se réfèrent à 2002.

AL: les diplômés du niveau 6 de la CITE ne sont pas inclus.

Pour en savoir plus:

Les bases de données: [Site internet EUROSTAT/Page d'accueil/Données](#)


Population et conditions sociales


 Population


 Santé


 **Education et formation**


 **Education**


 Indicateurs thématiques - Progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de Lisbonne en matière d'éducation et de formation

 Indicateurs sur l'éducation

 Indicateurs sur le financement de l'éducation

 Statistiques de l'Education selon la CITE97

 Passage des jeunes du système éducatif au monde du travail en Europe / EFT 2000

 Education et formation tout au long de la vie

Les journalistes peuvent contacter le service média support :

Bâtiment BECH, Bureau A4/017
L - 2920 Luxembourg

Tel. (352) 4301 33408

Fax (352) 4301 35349

E-mail: eurostat-mediasupport@cec.eu.int

European Statistical Data Support:

Eurostat a mis en place, conjointement avec les membres du "Système statistique européen", un réseau de centres d'appui, qui couvrira presque tous les États membres et certains pays de l'AELE.

La mission de ces centres sera d'aider et d'orienter les utilisateurs qui se procureront des données statistiques européennes sur l'internet.

Vous trouverez sur notre site internet des informations sur ce réseau de centres d'appui:

www.europa.eu.int/comm/eurostat/

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à :

l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2, rue Mercier
L - 2985 Luxembourg

URL: <http://publications.eu.int>

E-mail: info-info-opoce@cec.eu.int
